

A voir La porte de l'Extrême-Orient

Au tournant du XIX^e siècle, Marseille était la porte de l'Orient ouverte jusqu'à l'Indochine, l'Inde, le Japon et la Chine. Les navires de compagnies comme celle des Messageries maritimes ou sa concurrente P&O emmenaient alors fonctionnaires, soldats, commerçants et mêmes touristes vers l'Extrême-Orient ; ils en ramenaient les richesses des colonies et comptoirs de l'empire français, soie, riz, arachides et bien d'autres matières premières indispensables aux industries alors en plein essor. Les voyages ont encore le charme nonchalant des croisières longue durée. Les passagers qui embarquaient à bord de prestigieux paquebots, comme « le Polynésien », le « Paul-Lecat », l'« André-Lebon » partaient pour Yokohama au départ de Marseille quatre fois par mois. Plus de 40 jours de traversée étaient nécessaires pour parcourir 18 000 kilomètres. Les escales ont des noms à faire rêver : Port-Saïd, Aden, Bombay, Colombo, Singapour, Shanghai, Kobe... L'exposition de l'association French Lines fait revivre ce passé d'un lointain exotisme à travers des affiches, des films, des menus, des photographies et d'autres pièces de collection.

AUDREY DESANTO

RÊVE D'ASIE, jusqu'au 30 avril, les lundis de 14 h à 19 h 30, du mardi au vendredi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h 30, les samedis de 10 h à 12 h 30, entrée libre aux caves de la Transat, 22, quai du Lazaret, les Docks, Marseille. Tél. : 04 91 90 23 06.

